

Bulgarie : de la tradition à la mondialisation, l'évolution du choix des prénoms

Description

En Bulgarie, le prénom est le nom propre sur lequel se construit l'ensemble de l'identité de l'individu. Pour son détenteur, il est le reflet de sa lignée, d'où la signification particulière de son évolution dans ce pays de la péninsule balkanique.

En Bulgarie depuis plusieurs siècles, le choix du prénom des nouveau-nés relève d'une tradition qui prend racine dans une culture à la fois religieuse et patriarcale. Les pratiques ancestrales sont toutefois rattrapées par la modernité depuis le début de la période de transition postsocialiste. Chacun des trois grands groupes constitutifs de la nation bulgare (Slaves, Turcs bulgares et Roms) est concerné par cette évolution, mais il ne l'est pas dans les mêmes proportions et n'est pas soumis aux mêmes influences culturelles, linguistiques et géographiques.

L'usage de prénoms traditionnels, pierre angulaire de l'état civil bulgare

En Bulgarie, les prénoms (ou « nom personnel » - *litchno ime*) traditionnels ont pour la plupart une origine chrétienne. Ainsi, le Christ, Marie, St.-Jean, St.-Georges, St.-Dimitri et le prophète Élie ont donné respectivement Hristo, Mariya, Ivan, Georgi, Dimitri et Iliya. Dans une moindre mesure, on trouve aussi des noms de khans (chefs des tribus protobulgares) et de rois, en référence à des figures historiques : Koubrat, Asparouh, Tervel, Omourtag, Kroum, Boris, Assen, Kaloyan, Samouil. Les noms chrétiens bulgarisés se sont d'autant plus facilement transmis jusqu'à notre époque que l'état civil bulgare se fonde sur une identité nominale complète (*palnoto ime*) qui s'appuie sur la transmission des prénoms des parents de sexe masculin à leurs descendants. Leurs ascendants leur offrent ainsi non seulement un prénom qu'ils choisissent directement, mais aussi un patronyme (*prezime*) et un nom de famille (*familiya*) - ces deux derniers s'accordant en genre (ajout d'un -a à la fin du nom lorsqu'il s'agit d'un individu de sexe féminin).

Si déjà le prénom du nouveau-né est souvent choisi par référence à celui porté par un de ses aïeux, le patronyme est pour sa part fondé sur le prénom du père auquel on rajoute un suffixe (-ov/-ev pour les personnes de sexe masculin et -ova/-eva pour celles de sexe féminin)⁽¹⁾. Le nom de famille est, lui, construit sur le prénom du grand-père auquel on rajoute le même suffixe que pour le patronyme genré. Par exemple, un garçon prénommé Aleksandar, dont le père se prénomme Ivan et le grand-père Georgi aura pour état civil Aleksandar Ivanov Georgiev, selon le schéma *prénom-patronyme-nom de famille*.

Ce système n'a pas affecté les deux principales minorités nationales de Bulgarie avant le milieu des années 1980. À cette période, le processus de « régénération nationale » décidé par le régime socialiste, et qui s'est traduit par une campagne de « bulgarisation forcée » des noms non slaves, a frappé de plein fouet la population rom avant que les autorités ne l'appliquent également aux turcophones de Bulgarie. Face à cette politique liberticide, une grande partie des Turcs bulgares ont alors choisi de s'expatrier vers la Turquie (sans oublier d'ailleurs d'emporter leurs économies, ce qui aura des conséquences financières très négatives pour le pays). *In fine*, plusieurs centaines de milliers d'habitants ont été « bulgarisés », recevant un état civil construit sur le modèle décrit plus haut.

L'évolution des prénoms au cours de la période postsocialiste

Георги
Георгиев
Александър
Александров

trouve à la fois des prénoms communautaires, tels que Zyoumbyoula et Souzana, autant que de nouveaux noms de baptême (Jakline et Joana). Les nouvelles générations apprécient également les prénoms d'origine étrangère ou curieux, n'hésitant pas à modifier des noms personnels (Ilektra à la place d'Electra).

Les prénoms transmis et portés de nos jours en Bulgarie

Les observations réalisées par le NSI en 2023 confirment la tendance observée lors des années précédentes : les prénoms Aleksandar (828 bébés), Georgi (822), Viktoriya (589) et Mariya (537) restent privilégiés par les parents. Si des noms personnels traditionnels (Georgi, Mariya) continuent à être transmis aux nouveau-nés, c'est également le cas de prénoms introduits du fait de la mondialisation et d'une influence étrangère (Aleksandar, Viktoriya). Précisons toutefois qu'Aleksandar a trouvé une légitimité auprès des familles, car il peut faire référence à de grandes figures historiques telles qu'Alexandre le Grand et du tsar Alexandre II de Russie, considéré comme le libérateur de la domination ottomane en 1878. On note également l'entrée de Kaloyan (611 bébés) et de Sofia (480) à la 3^{ème} place du podium des prénoms les plus populaires. Le premier fait référence à la fois au tsar Kaloyan (souverain du royaume des Bulgares et des Valaques, 1170-1207) et à Kaloyan Sebastocrator (XIII^e siècle), gouverneur de Sredets (ancien nom de la capitale Sofia). Cela témoigne du phénomène de résurgence des noms de figures historiques. Sofia est un nom de baptême qui a pris de l'ampleur dans la capitale du même nom, tout comme Marina est plus particulièrement transmis à Varna, à proximité des rives de la mer Noire. Pour les futures jeunes filles, on choisit également des noms plus insolites, mais aux consonances et racines slaves (Devayla, Zorinela, Deyanira, Kristiandra, Tsvetodara, Blagrada, Tsvetoslava...), une évolution qui s'observe aussi, mais dans une moindre mesure, pour le choix des prénoms de garçons (par exemple, avec Jivomir)⁽⁶⁾. Enfin, l'importation de noms étrangers, si massive au cours des années 2000, a fortement diminué au cours des dernières années.

Notes :

- (1) [Site de l'avocate Tanya Aleksandrova](#), spécialisée en droit civil (barreau de Sofia).
- (2) Elitsa Kandeveva, « [Kassandra si otiva, tchakame Indji i Mehmet](#) » (Cassandra s'en va, on attend Indji et Mehmet), 24 chasa, 3 décembre 2009.
- (3) Analyses statistiques des [archives de l'Institut national de statistique](#) (NSI) portant sur l'évolution annuelle des prénoms en Bulgarie de 2014 à 2023 et la page Facebook du NSI. Nadia Hamdan, « [NSI obyavi : nay-razprostraninite imena v Balgariya prez 2022 g.](#) » (le NSI a annoncé : les noms les plus courants en Bulgarie), *Darik News*.
- (4) Échanges avec une enseignante appartenant à la minorité turque bulgare originaire de Turquie, janvier 2024. Bakış, « [Bulgaristan'da en çok tercih edilen müslüman isimler belli oldu!](#) » (Les noms musulmans les plus préférés en Bulgarie sont révélés !), 7 janvier 2021.
- (5) « [Jessika i Ilektra sa sred lyoubimite imena na tsiganite](#) » (Jessica et Elektra font partie des prénoms préférés des tziganes), *Novini*, 9 mars 2012.
- (6) « [Moda v bulgarite imena : Devayla i Zorinela top sred novorodenite](#) » (la mode des noms bulgares : Devayla et Zorinela en tête pour les nouveau-nés), *Telegraf*, 1^{er} février 2023.

Vignette : © Stéphan Altasserre.

* Stéphan ALTASSERRE est docteur en Études slaves, spécialiste des Balkans.



[Retour en haut de page](#)

date créée

05/10/2024

Champs de Méta

Auteur-article : Stéphan Altasserre*